

L'ONOMASTIQUE, SOURCE DE VERITE DANS ALLAH N'EST PAS OBLIGE ET EN AVBS DE KOUROUMA ?

Kodjo Tetekpor

University of Health and Allied Sciences

ktetekpor@uhas.edu.gh

Résumé

Une œuvre littéraire n'est jamais innocente. Elle peut être le fruit de l'imagination, de la réalité, d'une autobiographie ou de l'histoire. Elle peut ne pas être rien de tout ce qui vient d'être cité. Ici, il est question d'analyser comment En AVBS⁴ et ANPO⁵ sont sources de vérité. Pour y parvenir nous allons nous focaliser sur l'approche onomastique (des théoriciens comme C. Camproux, C. Bromberger et Molino) avec laquelle le nom apparaît comme « une fonction et oriente vers des descriptions socio-linguistiques ». À travers le présent article, nous aimerions mettre en lumière comment les noms sont la quintessence de la vérité dans les deux œuvres suscitées de Kourouma. Cette étude à plusieurs portées. D'abord dénoncer, avec véhémence, les guerres tribales et par ricochet toutes les conséquences impensables (anarchie totale, les vols, le rançonnement, la drogue, le banditisme, les coupeurs de routes, et tous les travers de la société) qui en découlent. Ensuite, une portée sociologique car la vie n'est-elle pas sacrée ? Rien ne vaut une vie. Du coup, il faut absolument lutter contre les souffrances atroces dont été victimes des centaines d'enfants engagés, la mort des enfants, les small soldiers.

Au final, dénoncer les dirigeants africains qui sont prêts à tout faire et tout défaire pour leur pouvoir. On peut aller jusqu'à amputer des bras sans pitié. Au nom donc de l'éthique, faut-il réprimander ces basses besognes.

Mots clés : *histoire, nom, onomastique, réel, vérité :*

Key words : *history, name, onomastics, reality, truth*

Introduction

La littérature et l'histoire sont intimement liées. Etant l'étude des hommes et, selon la belle expression de Stendhal, une vitrine de la société, la littérature ne saurait, en aucun cas, rester en marge des soubresauts, engendrés par le processus de désagrégation et de dégénérescence des sociétés africaines malades, ayant définitivement perdu leurs repères dans un continent désarticulé et déchiré par d'interminables guerres civiles.

Dans *En AVBS*, puisque c'est de ce roman qu'il s'agit, Kourouma raconte l'histoire d'un féroce dictateur, Koyaga « *un maître-chasseur qui fut un grand et exceptionnel assassin des bêtes et des hommes* ». L'œuvre a

⁴ En AVBS – *En attendant le vote de bêtes sauvages*

⁵ ANPO – *Allah n'est pas obligé*

paru en 1998, aux Editions du Seuil à la collection Points N° P762. Elle est très vite primée : Prix Tropiques, 1998 ; Grand Prix de la Société des Gens de lettres ; Prix du livre Inter, 1999. Ici Kourouma se fait plus mordant dans la peinture de la piètre vie d'un despote africain ordinaire semblable à :

« *Chaque tyran de la vaste Afrique, terre aussi riche en violeurs de droits de l'homme qu'en hygiène.* »

Un griot de son répondeur raconte au Président de la République du golfe, le dictateur Koyaga, l'épopée de sa vie au cours d'une cérémonie de purification en six veillées. C'est une virulente satire des dictatures africaines.

Dans *ANPO*, Kourouma présente un tableau dantesque d'une société impitoyable dans laquelle les seigneurs de guerre pillent, tuent, mutilent et décapitent sans vergogne leurs victimes. Les enfants sont enrôlés dans des troupes de combat et sans répit, prennent part aux atrocités, aux massacres et crimes de tous genres, odieux, répugnants et révoltants car rétrogradant l'homme en l'animalisant.

Ce sont ces deux œuvres de Kourouma qui constitueront le corpus de cet article. Cet ensemble fini de textes choisi comme base de notre étude nous permettra de montrer par le biais de l'onomastique comment Amadou Kourouma parvient à être réaliste, pragmatique afin que son écriture puisse dans la mesure du possible, peindre le réel voire la vérité.

1. L'approche onomastique : définition

Selon Louis Hébert,

L'onomastique littéraire s'intéresse à la nature (et donc notamment aux espèces de noms propres) aux fonctions, aux modalités (notamment apparition maintien) ou transformation, disparition des noms propres), causes et effets de la présence des noms propres dans une œuvre littéraire donnée ou dans un genre ou corpus donné.

Kourouma grâce à son génie créateur invente à travers ses œuvres un univers sectionnel dans lequel il fait vivre des êtres autres que lui, des êtres qui donnent l'illusion d'une existence réelle. Dans ce monde créé par le romancier, les désignations et les caractérisations totémiques occupent une place de choix tout comme celles des personnages. Mais devons-nous noter que les personnages chez Kourouma sont souvent désignés sous leur signe totémique. L'onomastique dans l'œuvre fonctionne comme un masque qui occulte la réalité sur les figures du pouvoir dans l'Afrique postcoloniale. Les noms des personnages, des lieux, des animaux sont des repères indicels qui participent d'un jeu de cache-cache auquel s'adonne Kourouma pour représenter la scène politique de l'Afrique au lendemain des indépendances.

Par ailleurs, à partir de la thématique, nous découvrons, dans l'œuvre que la science des noms propres est un jeu de cache-cache sur les figures de pouvoir dans l'œuvre.

2. L'onomastique : un jeu de cache-cache sur les figures de pouvoir dans l'œuvre

L'approche onomastique n'est valable que lorsque toutes les hypothèses avancées sont solidement soutenues par l'ensemble des indices textuels présents ou latents dans la fiction. Ainsi, avant toute analyse, le travail du critique consistera d'abord à définir un corpus. Ce dernier est une liste représentative de noms propres.

Pour faciliter le travail d'analyse du nom propre, le critique procède par plusieurs méthodes. Il passe d'abord par le classement des noms propres par catégories (les anthroponymes et les toponymes) avant de commencer l'analyse. Après on peut procéder à des considérations linguistiques qui s'avèrent nécessaires et facilitent l'analyse. Un nom propre s'interprète selon les règles de la langue dont il est issu. En dehors de la linguistique, la catégorie des noms propres peut se faire à partir de deux aspects morphologiques et sémantiques.

- L'homme au totem Léopard. Président de la république du grand fleuve, est un procédé périphrastique pour nommer Mobutu Sésé Séko. Président du Zaïre, dont l'insigne est sur noir ou jaune moucheté de tache noir. L'évocation de la colonisation belge (P.227) en est une confirmation. De plus, un nom comme
- Patrice Lumumba (Pace Humba) est très indicateur dans le dépistage de cette figure du pouvoir caché derrière un masque transparent.
- L'homme au totem chacal, roi du pays des djebels et du sable, correspond à Hassan II roi du Maroc. Nous pouvons noter l'évocation de la marche verte de 1975 (p.265)

Enfin, nous réalisons que le masque que Kourouma fait porter aux figures du pouvoir dans le roman est trop transparent. Cependant, ce jeu de cache-cache est très intéressant comme pratique littéraire pour la représentation de la politique. Il en est de même pour les signes totémiques dans le roman.

3. Les zonymes et le pouvoir totémique

Dans *En AVBS*, il y a une parenté particulière qui unit l'homme, l'animal et le végétal. Kourouma procède par une pratique malinké qui fait qu'on est indifféremment désigné par son nom propre que par son nom de totem. L'animal, comme l'homme, prend part activement et organise l'ensemble de la vie. Ils appartiennent tous au même sang, leurs incarnations sont les mêmes pour conjurer tout sortilège maléfique ou pour montrer le pouvoir magico-spirituel des personnages, des hommes politiques de l'Afrique postcoloniale, qui grâce à la magie et la sorcellerie, vont exercer un empire merveilleux sur leur peuple.

Le tableau analytique suivant les zonymes et l'incarnation politique permettant de découvrir les hommes cachés derrière les masques tandis que d'autres sont révélés à travers des indices historiques et politiques.

Tableau 1: Les représentations totémiques et les incarnations politiques chefs d'Etats

Chefs d'états	Animal	Signifie totémique	Incarnation politique du totem
Koyaga	Faucon	Oiseau rapace diurne au bec court et crochu	Partisan de la force et de la violence dans le règlement des affaires politique. Chef redoutable des lycans et horrible émasculateur. (pp 95-100)
Tiékoroni	Caïman	Crocodile à museau large et court	Cruel comme un chat rassasié tenant une souris blessée dans les gifles et méchants comme un pou, un pian, Tortionnaire redoutable (pp 204-206)
Bossouma	Hyéne	Mammifère d'Afrique et d'Asie se nourrissant surtout de charognes	Filou, rustre barbare. Empereur honteux libidineux, un con, un salaud, un simple d'esprit, il fait boire des urines et manger des excréments à des prisonniers. (pp208-225)
Fricassa Santos	Boa	Gros serpent carnassier de l'Amérique du sud, non	D'origine américaine (le nom Santos porte e la culturelle du Brésil plus

		venimeux, qui étouffe sa proie dans ses anneaux.	précisément) ; il était différent des autres pères de la nation des Républiques Africaines francophones. Il a été démocratiquement élu et ses mains ne sont pas entachées de sang innocent (84).
Nkoudigui Fondio	Lièvre	Mammifère rongeur, voisin du lapin, et qui vit en liberté.	Il dit non à la communauté et préféra la liberté dans la pauvreté à la richesse dans l'esclavage. Apparemment, il est inoffensif mais c'est aussi un dictateur sanguinaire, criminel et animiste (PP 164-173)
Le dictateur de la république du grand fleuve	Léopard	Panthère d'Afrique, Grand mammifère carnassier, au Pélage noir ou jaune moucheté de tache noir	Criminel de pire espace, voleur, menteur et courageux, il a plusieurs visages il à accéder au pouvoir en abusant de la confiance de pace humba. Il paraît inoffensif de démocrate alors qu'il est un félin très cruel et un dictateur sanguinaire. (pp 235-236)

Les noms suivants sont composés par un jeu de camouflage basé sur la transposition ou la construction.

- Koyaga serait une composition de Kourouma et D'Eyadema. Ce nom serait à l'origine Koya (m)a où le jeu de camouflage a conduit l'auteur à substituer *m* à *g* dans Koyama, on retrouve aisément les initiales de Kourouma (*ko*) et d'Eyadema (*ya*) Kourouma ne s'identifie pas forcément à Koyaga, mais les deux ont quand même certains traits communs : ils ont été soldats de l'armée coloniale et ont participé à la guerre d'Indochine. (cf. biographie d'Ahmadou kourouma) le personnage est donc identifié à Gnassingbé Eyadema du Togo.
- Nadjouma serait un nom d'origine Ewé que Kourouma aurait malinkélisé. En effet selon que nous considérons ce nom dans l'espace Ewé, nous voyons qu'il est composé de deux mots **nă** (sorcier, vieille femme, grand-mère) et **djourné** (ville, pays). Ainsi **nădjourné** signifiera soit la sorcière soit sorcière du pays ou soit la vieille femme, la grande mère du pays. Or nous savons que le personnage de Nadjouma créé par Kourouma est une sorcière et dans la République du golfe, on l'appelle « respectueusement la vieille ou la maman » (p.296). Nadjouma est bien une représentation de celle qui a été connue au Togo comme Maman N'danida, mère du général Gnassingbé Eyadema. En fait ce jeu de camouflage auquel s'adonne Kourouma, en calquant des stéréotypes malinkés sur des noms essentiellement Ewé, n'est pas surprenant puisque le romancier a pris contact avec cette langue lors de son séjour au Togo où il a résidé pendant plusieurs années.
- Bokano est construit à partir des mêmes procédés que Nadjouma. Ce nom est une recomposition malinké du nom Ewé bôkonô qui signifie charlatan...encore géomancien Bokano est ce marabout (en malinké) qui a soutenu le régime de koyaga par ses pouvoirs magiques, divinatoires, et géomantiques. Bokano ou bôkonô est donc la représentation des marabouts ou féticheurs qui ont contribué à l'enracinement des partis uniques surtout au Togo.
- Macléديو est une construction relevant deux êtres de même nature et de même fonction. Là, Kourouma a rassemblé dans ce personnage deux figures politiques qui ont joué un grand rôle dans la vie de Gnanssigbé Eyadema et de Houphouët-Boigny de la Côte d'Ivoire. Macléديو est composé de kpotivi Théodore Laclé, un cacique du RPT, parti unique fondé par Eyadema, et de Joseph Diomondé, un fidèle Acolyte D'Houphouët.
- Bossouma, qui signifie en malinké « *puanteur de pet* » (p .208), est une transposition de Bokassa. Il s'agit là d'un jeu de patronymie pour masquer ce chef d'Etat de la République de la Centrafrique, autoproclamé empereur :
- Pace Humba est vraiment un camouflage par de jeux de syncope de patrice Lumumba, premier ministre du Congo belge indépendant. Les autres figures du pouvoir sont dévoilées par analyse du syndrome indicel politique et historique.
- Nkoutigui Fondio est identifié à Sékou Touré, président de la République de la Guinée (Conakry). L'histoire retient son opposition spectaculaire contre la communauté française proposée par De Gaulle (p.164)

- Tiékoroni, Président de la République de Ebènes, est le masque que kourouma fait porter à Felix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte D'ivoire. En effet, le président Houphouët Boigny se faisait appeler le sage de l'Afrique.

4. Les personnages du réel couplé des toponymes du réel

4.1 L'existence réelle de personnages

Les indices de vérité foisonnent dans *ANPO*. Le répertoire de personnages ayant vécu ou qui vivent encore comme Charles Taylor est assez illustratif :

Birama personnage principal et narrateur du roman. Il raconte la guerre et sa vie en tant qu'enfant-soldat.

Yacouba alias Tiécoura : oncle indirect de Birama, commerçant, marabout multiplicateurs de billet et féticheur. Il vit la guerre avec Birama en tant que féticheur successif de plusieurs chefs de guerre.

Balla féticheur guérrisseur : et le plus tard beau-père de birahima.

Bafitini : mère de birahima, elle souffrait d'un ulcère qui l'acheva.

Mory : père de birihima.

Moussokoroni : exciseuse et sorcière ayant excisé puis lancé un sort à Bafitini.

Mariam et fatoumata : sœurs de birahima.

Mahan : tante de birahima, vivant au libéria. Mère de Mamadou et Férima. Elle est censée recueillir son neveu birahima.

Morifing : ex époux de Mahan.

Sékou Doumbouya : ami et camarade d'initiation de yacouba. Féticheur et multiplicateur de billet. Il a lui aussi vécu la guerre au Libéria et en Sierra-léone où il a rencontré à plusieurs reprises birahima et yacouba.

Colonel Robert papa le bon : représentant du NFPL (National Patriotic Front of Libération) à zorzor. Il avait toutes sortes de charges dont l'encaissement des taxes de douanes dans toute la région.

Issa : frère de Mory.

Samuel Doe : ancien chef d'Etat sanglant au Libéria. Il fut tué par Johson.

Onika Dokui Baclay Doe : sœur jumelle de Samuel Doe ; nommée par ce dernier à un haut grade dans l'armée libérienne.

Johnny Baclay Doe : fils d'Onika Baclay Doe. Il est membre de l'armée travaille aux cotés de sa mère durant la mère.

Sita Baclay Doe : première épouse de johnny Baclay Doe.

Monita Baclay Doe : deuxième épouse de johnny Baclay Doe.

Rita Baclay Doe : troisième épouse de johnny Baclay Doe.

Tête brulée : Enfant soldat.

Taylor : homme fort du Libéria pendant la guerre. Il fait partie des opposants à Doe et crée le NFPL.

Thomas Quionkpa : ami et complice de Samuel Doe. Il fut assassiné par ce dernier.

Sœur Marie-Béatrice : religieuse libérienne qui, à l'arrivée de la guerre, prit d'une main de fer la défense de son institution contre les pillards et les soldats.

Prince Johnson : troisième homme fort du Libéria pendant la guerre. Il assassina Samuel Doe.

Milton Margai : il fut le premier homme à avoir occupé la fonction de Premier Ministre de la Sierra-Léone indépendante.

Juxton Smith : Il fit un coup d'Etat à Albert et monta au pouvoir.

Siaka Stevens : successeur de Juxton Smith aux fonctions de premier ministre.

Saidou Joseph Momoh : premier ministre ayant succédé à Siaka Stevens par coup d'Etat.

Valentine Strasser : il devient premier ministre par coup d'Etat à Joseph Momoh.

Julius Manada Bio : vice-président du conseil provisoire de gouvernement sous Stasser. Il fit un putsch à ce dernier et prit le dernier.

Ahmad Tejan Kabbah : président élu démocratiquement en Sierra Léone en 1996.

Foday Sankoh : caporal dans l'armée Sierra Léonaise, il crée le RUF (Front Révolutionnaire Uni) et essaie de mettre fin au régime successif en Sierra Léone avec son armée ; il prend contrôle de la partie active du pays. Il sera désigné plus tard vice-président.

Johnny Koroma : chef d'Etat-major de la Sierra-Léone. Il prit une part active dans la guerre Sierra-Léonaise.

Sourougou : chef de l'armée de Johnny Koroma.

Tieffi : haut-gradé de l'armée de Foday Koroma.

Hadja Gabrielle Aminata : Féticheuse, exciseuse puis colonel de l'armée Sierra-Léonaise durant la guerre.

Sani Abacha : ancien président du Nigéria il joua un rôle important dans la guerre Sierra Léonaise et dans l'embargo de la CEDEAO en Sierra Léone.

Eyadema Gnassingbé : ancien président du Togo. Il joua un rôle important dans le règlement du conflit Sierra Léonais en trouvant la solution qui calma les ardeurs.

Felix Houphouët-Boigny : ancien président de la côte d'Ivoire. Il eut un rôle important dans les conflits Sierra Léonais et Libérien. Il se chargea de l'achat des armes pour Taylor et de leur acheminement au Libéria.

Lassana Conté : ancien président de la Guinée-Conakry. Il assure la médiation de la CEDEAO auprès de la Sierra-Léone.

Blaise Compaoré : ancien président du Burkina-Faso. Il joua un rôle important dans le conflit Libérien. Il se chargea de la formation de l'encadrement de Taylor et de sa bande.

Kadhafi : ancien chef d'Etat de la Libye. Il reçut nombre de personnes impliquées dans la guerre Libérienne à savoir Taylor et sa bande enfin de les faire former dans son camp de terrorisme.

« Formes narratives et antifformes romanesques dans *Allah n'est pas obligé* d'Amadou Kourouma » de l'ivoirien Roger Tro Deho publié dans *Ethiopiennes* n 77, souligne le détail des circonstances réelles de la prise de pouvoir de Samuel Doe [23] et de sa mort [24], la dissidence de Prince Johnson du NPFL de Charles Taylor [25], les extraordinaires remises en

cause des négociations par Foday Sankoh [26] et sa boucherie « pas de bras pas d'élections » [27] illustrent, entre autres, cette sur-représentation de l'Histoire.

4.2 les toponymes du réel

Tout comme des noms des personnages, les toponymes comportent une charge historique réelle. Les espaces désignés comme le Libéria, Monrovia, La Sierra Léone, Freetown, la Côte d'Ivoire, Abidjan, le Burkina Faso et la Guinée sont les lieux véritables de l'histoire que le roman essaie de fictionnaliser. C'est la raison pour laquelle Roger Tro Deho trouve que cette écriture qui exige du lecteur de ramener constamment la fiction romanesque à l'ordre historique et qui tire le roman vers le témoignage et la chronique historique est la traduction scripturale de l'implication de l'auteur dans les faits qu'il rapporte. En effet, lorsque ce qu'il raconte le touche de très près, il est quasiment impossible à l'écrivain d'en faire une fiction.

L'énumération de ces lieux réels est suivie d'autres indices qui ne sont pas négligeables afin que les noms puissent authentifier la vérité.

4.3 Les noms des factions rivales et organisations médiatrices

Madeleine Borgomano dans « Ecrire, c'est répondre à un défi », souligne que *ANPO* est d'autant plus terrible et bouleversant qu'il emprunte la voix d'un enfant pour décrire les horreurs des « guerres tribales ». De plus, les vérités passent par le canal des noms réels qui retracent l'historicité des faits.

Le type de présentation est le même pour les personnages et acteurs d'un autre type que sont l'ULIMO, le NPFL, le LPC et le RUF, factions rivales qui se partageaient les territoires des deux pays et les organisations médiatrices comme l'ONU, l'OUA, la CEDEAO, l'ECOMOG et le HCR.

Conclusion

L'écrivain ouest africain semble s'être assigné le devoir de renverser, à travers sa création littéraire, tout pouvoir tyrannique et/ou obscurantiste, fut-il colonial ou de la période post-coloniale, qui ne militait pas pour le bonheur et le bien-être des populations africaines.

Tout ce que nous avons écrit jusqu'à présent nous amène à conclure que l'écriture de Kourouma est une écriture en miroir où la langue se fait à la fois instrument et objet de création.

Cette lecture de *En AVBS* et de *ANPO* permet d'identifier des représentations du réel. Il est vrai que les deux romans de Kourouma envisagent des orientations qui ont des relents de vérité ; ce qui n'est d'ailleurs pas surprenant, au regard du parcours académique et professionnel de l'écrivain ivoirien. Reconnaissons quand même qu'il nous fait rêver d'une praxis salvatrice.

L'univers romanesque dans *En AVBS* et de *ANPO* est un univers de magie qui fonde la quête et l'exercice du pouvoir politique des personnages principaux. L'obsession pour le pouvoir et l'exercice de ce pouvoir provoquent chez ces personnages une folie non mentale, une folie virtuelle qui les agite et les mène à l'exécution des actes inhumains : mensonges, oppression du peuple, gabegie, luxure, torture, assassinats, etc. Cependant, ces personnages, lorsqu'ils viennent à connaître la déchéance, subissent le pouvoir et la folie du peuple qui n'hésite pas à se venger d'eux. Pour traduire cette folie humaine, Kourouma choisit une écriture de folie qui est non seulement le reflet de la vie de désordre et de chaos instituée par les indicateurs, de la bigarrure du texte qu'il propose à ses lecteurs mais aussi une écriture de purification basée sur un fond oral, sur la liberté d'expression, soubassement du donsomana, une cérémonie purificatrice.

Bibliographie

1. Corpus

KOUROUMA, Ahmadou, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, 1998.
KOUROUMA, Ahmadou, *Allah n'est pas obligé*, Paris, Seuil, 2000.

2. Articles et ouvrages de référence

GARNIER, Xavier, « Allah, fétiches et dictionnaires : une équation politique au second degré », in *Notre Librairie* n° 155-156, juillet-décembre 2004, p.164-168.

HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.115-180.

PRSTOJEVIC, Alexandre, « Un roman de formation narrative », in *Vox Poetica*, 10/12/2005, <http://www.vox-poetica.org/t/formnar.htm>. Page consultée le 16 février 2006.

RAIMOND, Michel, *La Crise du roman : des lendemains du Naturalisme aux années vingt*, Paris, José Corti, 1966.

SCHAEFFER, Jean-Marie, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?* Col. Poétique, Paris, Seuil, 1989.

GARNIER, Xavier, « Allah, fétiches et dictionnaires : une équation politique au second degré », in *Notre Librairie* n° 155-156, juillet-décembre 2004, p. 30.

H AMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.115-180, p. 159.

Notre Librairie, Cahier spécial, Ahmadou Kourouma : l'héritage, identités littéraires, n155-156, juillet -décembre 2003